

Pierre Bertrand
Humainement parlant

Charles Paquin

Volume 2, Number 3, Spring 2006

Philosophie pour tous : des lectures pour se changer les idées

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10943ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Paquin, C. (2006). Pierre Bertrand : humainement parlant. *Entre les lignes*, 2(3), 32–32.

Pierre Bertrand

Humainement parlant

Pierre Bertrand est l'un de nos grands penseurs. S'il vivait en France, il serait une star. Profonds et d'une grande clarté, les écrits de ce philosophe sont si accessibles qu'on dit d'eux qu'ils se lisent comme des romans.

CHARLES PAQUIN

Philosophe de profession, **Pierre Bertrand** enseigne au cégep Édouard-Montpetit. Extrêmement prolifique, il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages et de nombreux articles parus dans des revues spécialisées. Mais il vit surtout sa philosophie au quotidien. Pourquoi la philosophie? «Parce que, dit-il,

cela me donne la possibilité de m'aliéner à tout ce qui constitue l'humain.» L'idéal, quoi, pour quelqu'un qui s'intéresse à tout.

Pour ce philosophe qui pense avec son cœur, la réussite personnelle consiste à travailler sur ses lacunes, laisser apparaître ce que l'on est vraiment. Et, pour parvenir à cette connaissance de soi, une seule façon, incontournable : la solitude, ainsi qu'il l'explique dans son plus récent ouvrage, *La Conversion du regard*: «Il faut en quelque sorte mener une vie monastique au milieu du monde, savoir aménager un lieu de solitude radicale, demeurer extérieur à la mascarade collective.»

L'acte de création est au cœur de sa démarche. Que ce soit dans les arts, principalement en écriture et en peinture, mais également dans la vie même, au quotidien. Pierre Bertrand s'interroge en effet sur des façons imaginatives de surmonter les épreuves, affronter les défis, créer de nouvelles

réponses, et ce, chaque jour. Pour y arriver, il s'agit selon lui d'éclairer la vie intérieure, le chaos inhérent à l'être, afin de faire tomber les masques et les mensonges et de nous montrer tels que nous sommes, dans notre fragilité, nos lacunes, nos contradictions. Et puis, surtout, ouvrir notre esprit à de nouveaux horizons. Sur soi, sur le monde, sur ce qui advient dans l'imédiat. Pour reprendre la conclusion de son livre *Pour l'amour du monde*: «Finalement, la réponse à toutes nos questions de nature philosophique ou religieuse ne réside pas dans une formule quelconque, mais dans une qualité bien particulière d'être au monde, une manière d'observer, d'être attentif à l'événement, d'apprendre non pas en accumulant, mais en gardant l'esprit vide, ouvert et disponible.» Cheminer avec Pierre Bertrand, c'est, assurément, nous aider à percevoir le monde avec plus d'acuité grâce à ses révélations profondes sur la condition humaine. *

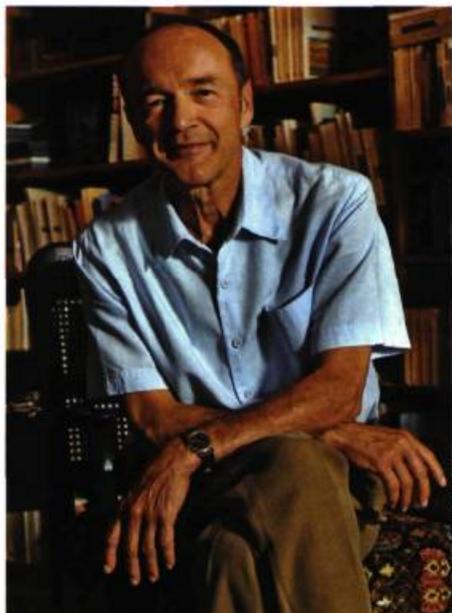


PHOTO : ALAIN DÉCARIE

PUBLICATIONS RÉCENTES :

LA CONVERSION DU REGARD, 2005

L'INTELLIGENCE DU CORPS, 2004

CONNAISSANCE DE SOI ET VIE QUOTIDIENNE, 2003

POUR L'AMOUR DU MONDE, 2002

Tous parus chez Liber



LES ŒUVRES QUI L'ONT MARQUÉ

Lorsqu'on aborde le sujet de la littérature, Bertrand est intarissable. Les noms se bousculent, tous importants. Dostoïevski, entre autres, pour son côté... philosophique et les grandes questions qu'il pose, notamment sur l'existence de Dieu. Mais les auteurs les plus importants à ses yeux sont Henry Miller et Marcel Proust. Quoique très différents, ils ont en commun une forte vitalité, et surtout, la même quête : le désir d'écrire. En effet, ces auteurs mettent en scène deux aspirants écrivains qui veulent écrire, mais qui n'y parviennent pas. Or, la description de cet échec constitue le moteur et la réussite même de leur œuvre. En persévérant, ils réussissent. Et c'est dans cet acte de persévérance, le plus important de tous, selon notre philosophe, que se trouve la clé d'une vie épanouie. Proust et Miller représentent une véritable leçon de vie, de courage, et ont été des modèles pour le jeune Bertrand d'alors, désireux d'écrire des livres. Encore une fois, c'est le contenu philosophique de ces auteurs qui l'interpelle. Un contenu philosophique justement « plus incarné, plus concret, moins théorique ».